

La sainte Eglise, notre mère, est heureuse de voir entrer dans son berceail ces innombrables brebis dont elle déplorait la perte éternelle.

Le prophète royal, dans le psaume cent-sixième, a décrit en termes prophétiques tous les bienfaits que Dieu veut conférer aux hommes par le moyen de cette admirable association. *Que les miséricordes du Seigneur, dit-il, soient le sujet de nos cantiques, et qu'il soit loué à cause des merveilles qu'il a opérées en faveur des enfants des hommes. Il a rassasié et comblé de biens des âmes affamées et dénuées de tout. Les enfants de mon peuple étaient plongés dans les ténèbres et dans les ombres de la mort, captifs, dans l'indigence, chargés de chaînes... Il les a fait sortir des ténèbres et des ombres de la mort... il a rompu leurs chaînes... brisé les portes d'airain de leur prison... il les a retirés de leur voie d'iniquité... il a envoyé sa parole et les a guéris ; misit verbum suum et sanavit eos.*

Cette parole qui guérit, instrument de la puissance et de la miséricorde divine, est portée par les missionnaires ; mais les missionnaires ont besoin de l'obole catholique pour aller la faire entendre à ces pauvres âmes privées des lumières de la foi et assises dans les ombres de la mort.

Notre Seigneur veut vous associer N. T. C. F., à cette œuvre de charité et vous fournir ainsi une excellente occasion de vous procurer des biens inestimables.

Vous avez offensé quelquefois votre Dieu ; voici un moyen de réparer votre faute et de mériter votre pardon.

Vous avez quelquefois scandalisé votre prochain ; contribuez par vos aumônes à procurer à Dieu des hommages qui compensent les outrages dont vous avez été la cause.